

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.935 - QUARANTIÈME ANNÉE - VENDREDI 2 AVRIL 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2.75 - Pds divers : 30 c.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Etranger (Union postale)..... 9 fr. 12 fr. 17 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

L'Héritage et les Héritiers

Donc, on a célébré hier en Allemagne le centenaire de la naissance de Bismarck. Ce qu'a été cette journée de commémoration nationale, nous ne le savons pas encore. Mais on pourrait parier que la journée n'a pas été une journée de fête, ni une journée d'enthousiasme. Quelque grand que soit ce nom de Bismarck et quelques grands que soient les souvenirs historiques qu'il évoque, il n'aura pas suffi cette fois à remonter le moral des Allemands. Et l'on est autorisé à penser que, au lieu de la fête, on a eu le rappel, dans les tristes circonstances actuelles, des fastes de la période bismarckienne aura paru non seulement inopportun, mais encore pénible et humiliant. Il est impossible en effet que les sujets de Guillaume II ne se soient pas trouvés amnésés en ce jour à comparer la situation de l'Empire allemand tel que l'avait fait Bismarck sous le règne de Guillaume I^{er} et la situation présente de ce même Empire sous le règne du kaiser dégénéré d'aujourd'hui.

L'Allemagne issue des trois guerres heureuses que Bismarck avait si parfaitement préparées après les avoir si habilement préparées avec le concours de Moltke et de de Roon représentait une puissance considérable en Europe. C'était l'héritage laissé par Bismarck. Or, que reste-t-il à présent de ce formidable héritage sinon un Empire moralement déchu et qui est prêt de l'être matériellement ?

Comment une telle décadence est devenue possible après une telle période de grandeur, c'est ce que l'histoire aura à préciser un jour. L'heure n'est pas encore venue de dire là-dessus le mot décisif. Mais ce que l'on peut d'ores et déjà affirmer sans crainte que le jugement d'aujourd'hui puisse être démenti par le jugement de l'avenir, c'est que le principal responsable de la honteuse mésaventure de l'Empire est condamné à sombrer est l'empereur lui-même, et que son peuple partage avec lui le redoutable fardeau de cette responsabilité.

L'héritage laissé par Bismarck pouvait être un héritage sûr entre des mains habiles, ou simplement prudentes : les formidables ambitions d'un souverain et de toute une nation, ambitions exaspérées jusqu'à une sorte de démence collective, ont fini par compromettre l'œuvre si patiemment échafaudée par un homme de génie.

Lorsque, il y a plus d'un quart de siècle, le jeune Guillaume II, alors à l'aurore de son règne, renvoyait brutalement le chancelier de fer comme on casse un laquais aux gages, le nouveau souverain donnait à la fois la mesure de son ingratitude et celle de sa sottise. En s'en allant, le vieil homme d'Etat non sans une très compréhensible rancœur avait déclaré : « Je ne veux pas prendre à mon compte, comme couronnement de ma carrière, les bêtises d'un esprit présomptueux et inexpérimenté ». Il avait par ces mots qualifié d'une façon remarquablement exacte la pauvre mentalité du nouveau souverain.

Bismarck aurait pu se montrer plus sévère s'il avait été tenté de juger du point de vue moral ce triste jeune homme qui, impatient de monter sur le trône, venait de pousser si cavalièrement son infortuné père au tombeau. Mais on sait de reste que le point de vue moral n'intéressait guère le vieux chancelier. Vouloir porter un jugement sur Guillaume II, il se préoccupait uniquement d'apprécier son intelligence et son caractère. Et nous sommes obligés de reconnaître aujourd'hui qu'il avait fort bien jugé.

Inexpérimenté et présomptueux, Guillaume II était au début de son règne, ce qui pouvait encore passer alors pour excusable. Il est plus bizarre qu'il soit demeuré après une si longue pratique du pouvoir et que non seulement il ne se soit pas corrigé de ces défauts mais qu'il les ait exagérés jusqu'à la caricature. L'expérience ne lui a donc servi de rien, et quant à sa présomption, elle a pris de si incroyables proportions qu'elle a pour ainsi dire annihilé en lui toutes les facultés. Le présomptueux, à force de forcer son sot orgueil personnel, est devenu le grotesque cabotin que l'on sait. Avec tous les excès, y compris les plus saugrenus, de ce bas cabotage, Guillaume II, pleinement d'accord d'ailleurs avec son peuple, a embêté l'Europe durant un quart de siècle. Le jour où il a voulu pousser son jeu au tragique, il a abouti à déchaîner le conflit le plus sanglant de l'humanité ait jamais vu surgir. C'était pour ce fiasco couronné comme la réalisation d'un monstrueux rêve néronien... Mais voici que le rêve tourne au cauchemar : non pas seulement le kaiser, mais l'Allemagne tout entière commence d'en subir le trouble déprimant.

L'héritage s'est trouvé dilapidé par la faute de l'héritier, ou plutôt par la faute des héritiers, car, il ne faut pas se lasser de le répéter, tous les Allemands sont solidaires de leur infortuné kaiser. Ce n'est pas que Guillaume II et ses sujets aient rompu complètement avec les traditions de Bismarck. Ils ont soigneusement recueilli dans ces traditions tout ce qui flattait leurs lamentables instincts : le goût de la brutalité et de la violence,

la pratique de la rapine, le mépris de la justice et du droit, la plus complète absence de scrupules. La doctrine du salut des Etats par le fer et par la force, la doctrine de la force primant le droit, la doctrine du terrorisme militaire sont les doctrines de l'Allemagne de 1914-1915 comme elles étaient déjà, sous l'impérieuse inspiration de Bismarck, les doctrines de l'Allemagne de 1870-1871. Cette part de l'héritage bismarckien, Guillaume II, ses ministres, ses parlementaires et son peuple se sont enorgueillis de la revendiquer. Mais ils n'ont guère hérité de son génie.

Les sous-Bismarcks en baudruche qui ont dirigé les destinées de l'Empire sous les ordres d'un souverain taré et à moitié dément ont stupidement démolì par une longue série d'erreurs et d'imprudences les solides assises de l'édifice victorieusement élevé par la main puissante du chancelier de fer. Et de nombreux craquements en ont aujourd'hui que l'édifice chancelle : il est voué à l'effondrement.

CAMILLE FERRY.

PROPOS DE GUERRE

Le danger commun

Les mots manquent pour qualifier les procédés allemands sur mer. Ce sont bien toujours les mêmes gens, les mêmes adominables apaches. Tels ils agissent sur terre lors de leur marche sur Paris, tels ils agissent maintenant entre ciel et eau. La majesté de la mer, qui donne de la grandeur et de la noblesse aux marins de tous les pays, ne les impressionne pas. Le marin boche est pareil en tous points à son congénère de l'armée de terre ; il n'y a entre eux qu'une différence d'uniforme.

Il faut lire et relire les péripéties de la fin du *Falaba*, elles donnent la chair de poule. Le sous-marin donna l'ordre au navire d'arrêter. Le capitaine fit forcer la vitesse, espérant échapper au bandit, mais il ne tardait pas à être rattrapé et on lui signifia qu'il allait être coulé. « On descendit en hâte toutes les embarcations, raconte un survivant. Le sous-marin évoluait autour de notre bâtiment avec une sorte d'ironie provocante et l'équipage du pirate, rassemblé sur le pont, riait en se moquant de nos efforts ».

Il y avait à bord du *Falaba* des femmes et des enfants, des médecins et des fonctionnaires, beaucoup ressortissants du gouvernement des Etats-Unis. Cela n'a point arrêté les bandits qui se fichent des neutres et qui s'en vantent. « Frappons fort, soyons terribles, nous connaissons rien ni personne », tel est le mot d'ordre du grand état-major allemand.

Et pourquoi ces gens-là s'arrêteraient-ils à des considérations de politique et de sentiments ? La politique n'a pas réussi à l'Allemagne ; elle a mis les pieds dans tous les plats, entassé gaffe sur gaffe, mécontenté tous ses amis, que lui reste-t-il à perdre sous le rapport moral ?

Entrée à pieds joints dans l'illegalité et le crime dès le début, elle sait bien qu'elle n'a plus rien à attendre et, comme le dromadaire, elle pîntine dans sa fiente.

Elle se croit encore assez forte pour obtenir par la violence la supériorité qu'elle ne peut plus gagner autrement, libre à elle : la déception n'en sera que plus terrible et plus dur le châtiment de tant de crimes accumulés. Nous assistons au spectacle d'un tragique sans précédent d'une nation dément, passant elle-même au cou la corde qui doit l'étrangler. Il suffit de lire pour en être convaincu les journaux neutres qui, eux, ne peuvent passer à la censure berlinoise. L'Italie, la Hollande, la Suède, la Suisse, les Etats-Unis ont leur indignation et l'Espagne elle-même, l'Espagne catholique, l'Espagne éplorée sous le joug étranger, l'Espagne qui voit les hésitations du Vatican, commencent, elle aussi, à prendre un autre ton pour parler de l'Allemagne.

L'affaire du *Falaba* est la sottise suprême, elle a fait sortir les Etats-Unis de la réserve que la grande puissance transatlantique observait encore. Un grand journal écrit, entre autres : « La sorte de guerre dont l'incident du *Falaba* nous offre un exemple, fait de l'Allemagne l'ennemi du genre humain. Elle est de nature à soulever contre elle le courroux et l'exécration du reste de l'univers et à provoquer une protestation générale qui devra être écoutée. Si on n'en tient pas compte, ni se sent pas à même de protester officiellement, mais ils pourront faire connaître le sentiment de leurs peuples ».

Paroles terribles, pour qui sait lire. On dira que ce ne sont là que des mots ; en effet, ce ne sont que des mots, mais qui expriment l'indignation et la pitié, la patience, pour si longue qu'elle soit, n'est pas indéfinie, et les mots n'ont-ils pas toujours précédé les actes ? Les neutres ont maintenant compris qu'il ne s'agit plus de se rallier à telle ou telle cause et d'adhérer à une ou l'autre politique, mais de se défendre contre un danger commun, comme on se serre les coudes devant un cataclysme naturel.

ANDRÉ NEGIS.

Le Kaiser ne veut plus qu'on parle de « victoire »

Paris, 1^{er} Avril.

Un Alsacien fait prisonnier avant-hier, donne les détails suivants que confirment d'ailleurs d'autres prisonniers. Jadis, on recevait l'empereur, quand il arrivait à l'office divin, par le chant « salut à toi, que comme la victoire ». C'était le chant préféré de Guillaume I^{er} et celui du kaiser avant la guerre.

On remarque, depuis le mois de janvier, que les paroles ci-dessus amenaient un froncement de sourcils sur la face impériale. Enfin, dernièrement, à Charleville, il interrompit presque brutalement l'hymne en question, en demanda un autre et prescrivit que, jusqu'à nouvel ordre, on ne lui parlât plus de « victoire ». Ce mot horrible dans les circonstances actuelles.

243^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 1^{er} Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

La lutte de mines se poursuit sur de nombreux points du front : devant Dompierre (sud-ouest de Péronne), nous avons fait exploser avec succès quatre fourneaux.

Près de la ferme du Choléra (nord de Berry-au-Bac), nous avons fait sauter un rameau de mine au moment où l'ennemi y travaillait et nous avons fait suivre l'explosion d'une rafale de 75. Un poste d'écoute allemand a disparu dans l'entonnoir.

Au bois Le Prêtre, le nombre exact des prisonniers faits par nous est de cent quarante, dont trois officiers. Toutes les contre-attaques allemandes ont été repoussées.

L'attaque dirigée contre nos avant-postes dans la région de Parroy aurait été menée par un bataillon de landwehr. Elle a échoué avec de fortes pertes.

Les aviateurs belges, au cours de la nuit du 30 au 31, ont bombardé le camp d'aviation d'Handzaeme, et le nœud de voies ferrées de Cortemarck.



Premier Avril ou l'Artiflot facétieux

Si la guerre avait pu être évitée encore pendant 20 ans

Interview de lord Haldane, ancien ministre de la Guerre de Grande-Bretagne

Londres, 1^{er} Avril.

Le *Daily Chronicle* a reçu de Chicago une dépêche rapportant une longue interview de lord Haldane, ancien ministre de la Guerre de la Grande-Bretagne, qui a exposé au correspondant de *Chicago Daily News* quelle était l'opinion anglaise au sujet du blocus.

Lord Haldane raconte en outre comment, depuis le coup d'Agadir, les relations anglo-allemandes s'améliorèrent. Ce fut pour maintenir cette amélioration qu'il fit, en 1912, le voyage à Berlin. Il eut des conférences particulières avec le chancelier allemand, M. de Bethmann-Hollweg. Il fut reçu par le kaiser, causa avec bien des personnages importants. Quelques conciliants étaient des échanges de vues, lord Haldane emporta cependant le sentiment intime que l'Allemagne entassait les armements, et ne se montrait nullement disposée à restreindre le développement de sa marine de guerre.

« Pensez-vous, Mylord, que l'Angleterre se serait tenue à l'écart, si l'Allemagne avait respecté la neutralité de la Belgique ? »

Lord Haldane répondit :

« Je suis loin d'être sûr que nous eussions pu rester simples spectateurs de la lutte. Notre honneur était engagé avec la Belgique. Avec la France, nos sentiments et nos intérêts entraient en jeu. Etant donné les théories de conquête mondiale qui avaient cours en Allemagne, c'est été folie de notre part, à mon sens, de rester les bras croisés, pendant que l'Allemagne écartait du continent les obstacles qui obstruaient sa route, pour avoir toute facilité de faire ensuite le tour du monde, de rester les bras croisés, pendant que l'Allemagne écartait du continent les obstacles qui obstruaient sa route, pour avoir toute facilité de faire ensuite le tour du monde, de rester les bras croisés, pendant que l'Allemagne écartait du continent les obstacles qui obstruaient sa route, pour avoir toute facilité de faire ensuite le tour du monde... »

Lord Haldane prévoit qu'un grand progrès démocratique et moral résultera de la guerre.

« Partout, ajouta-t-il, il y a un trop de luxe. On deviendra plus simple, plus frugal, plus sérieux, moins égoïste. Il s'agit simplement de la lutte de la démocratie contre le militarisme. Remarquez que nous avons fait tout ce qui était en notre pouvoir pour dissiper, en Allemagne, la crainte que nous et nos alliés nous nous préparions à l'attaquer. Pendant ma visite à Berlin, en 1912, je ne laissai pas de doute au sujet des intentions pacifiques de l'Angleterre. Je dis que nous étions prêts à nous engager à ne participer

à aucune agression contre l'Allemagne. Je fis de mon mieux pour éclairer les Allemands sur l'attitude de l'Angleterre. Avant tout, je leur exposai quelle serait cette attitude en cas de violation de la neutralité belge. Je parlai sans ambages dans mes causeries avec le chancelier allemand, sur tous ces points et M. de Bethmann-Hollweg comprit fort bien que tout ce que je disais représentait l'opinion du gouvernement anglais. Le but de ma visite, en effet, fut de mettre les choses au point d'une manière parfaitement franche et explicite. Je sentais que cette attitude pourrait seule assurer la bonne harmonie des relations anglo-allemandes. »

Lord Haldane croit que l'Allemagne pacifique n'imposera pas sa volonté parce que l'esprit prussien avait pris momentanément le dessus, et que le gouvernement choisit ce moment pour affirmer la nécessité de la guerre, sous prétexte que la patrie était en danger.

Tous les Allemands se levèrent aussitôt comme un seul homme.

« Si l'on avait pu, à ajouté l'ancien ministre anglais, éviter la guerre encore pendant vingt ans, je suis presque certain que l'Allemagne pacifique, pour laquelle le Droit prime la Force, aurait conquis la direction définitive des affaires, et que la guerre n'aurait pas éclaté. »

AU MAROC

Casablanca, 1^{er} Avril.

A l'occasion de son passage à Casablanca, le général Lyauté, se rendant à une invitation du représentant de l'Espagne, a été reçu par le sultan du Maroc, qui ne s'était pas, depuis longtemps, rendu à Casablanca, vient de faire une visite en ce port où le résident général se trouvait en même temps que lui.

Le 31 mars, le sultan Moulay-Youssef a visité les établissements d'artillerie et les établissements sanitaires.

Il a prononcé une allocution pour exprimer ses remerciements de l'accueil qui lui avait été fait. Il s'est félicité de voir auprès de lui les représentants des nations étrangères dont les armées, a-t-il dit, combattent comme les soldats marocains, pour la cause la plus juste.

D'autre part, le sultan s'était rendu vendredi dernier à la Mosquée pour la prière hebdomadaire.

Le cadavre fait suivre cette prière d'un commentaire où, en présence de Moulay-Youssef, il a fait ressortir sa déception chrétienne, par opposition aux origines du sultan de Constantinople, a rappelé, d'autre part, comment la France respectait les institutions religieuses du pays et conclu en insistant sur la nécessité d'obéir au souverain.

LA GUERRE

La barbarie allemande soulève l'indignation du monde

Paris, 1^{er} Avril.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, sous la présidence de M. Poincaré, s'est tenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 1^{er} Avril.

On se bat dans les bois de la Crurie et de Le Prêtre, comme dans les Vosges, mais nous n'avons aucun renseignement sur ces actions, pas plus que sur les résultats du duel d'artillerie qui, depuis quelques jours, se poursuit en Champagne. Il convient d'attendre les opérations de grande envergure que notre haut commandement engagera à l'heure voulue.

En attendant, les Allemands continuent leurs assassinats en mer, et, comme le fait remarquer M. Hervé, dans la « Guerre Sociale », pas une voix ne s'élève des milieux socialistes boches, pour protester contre ces crimes sans nom. La « Sozial Démocratie » continue à lécher les mains ensanglantées de ses gouvernants odieux. Il faudra s'en rappeler au règlement des comptes.

Les nouvelles privées relatent l'activité prodigieuse déployée par nos aviateurs. Au début des hostilités, on ne parlait guère de ceux-ci, si bien que le public français, qui avait mis tant d'espérances dans cette nouvelle arme, se montrait tristement déçu. La vérité est que nos aviateurs ont toujours fait montre du plus grand courage, et leur histoire débute par une page glorieuse et vraie. Il n'en est pas moins vrai que, sous ce rapport comme sur tant d'autres, nous ne sommes pas suffisamment préparés quand la criminelle agression vient nous surprendre, mais nous avons rattrapé largement le temps perdu et, aujourd'hui, nos escadrilles aériennes, nombreuses, admirablement composées et entraînées, jouent un rôle considérable que les communiqués officiels révéleront un jour.

Nos avions ne bombardent pas les villes endormies, ne tuent pas les femmes et les enfants, mais sans cesse ils harcèlent l'ennemi, et renseignent notre commandement, détruisent entre temps les gares, les hangars à dirigeables, ne semant la panique que dans les camps et les bivouacs des Allemands.

Rien de nouveau du côté des Russes. Tandis que la bataille continue en Pologne, les opérations décisives se dessinent dans les Karpathes.

Dans les Dardanelles, le bombardement se poursuit selon le plan arrêté, c'est-à-dire méthodiquement, mais implacablement.

MARIUS RICHARD.

Les Etats-Unis et la paix

Paris, 1^{er} Avril.

Ce serait l'Allemagne qui voudrait provoquer l'intervention de l'Amérique

Rome, 1^{er} Avril.

Les journaux de Rome se font l'écho d'un bruit d'après lequel les Etats-Unis tendraient prochainement, près des Etats belligérants, une démarche dont le but serait d'amener la conclusion de la paix.

Selon *l'Idée Nationale*, le président Wilson s'est envoyé, la semaine dernière, aux ambassades américaines, des instructions précises tendant à préparer une intervention officielle du gouvernement fédéral.

Le journal affirme que le gouvernement italien, pressenti à ce sujet, a fait d'amples réserves.

D'autre part, M. Nelson, ambassadeur des Etats-Unis à Rome, dans une interview accordée au *Giornale d'Italia*, déclare qu'il était parfaitement exact qu'un certain nombre de personnages officiels avaient manifesté le désir de voir les Etats-Unis intervenir en faveur de la paix. Cependant, l'ambassadeur estime qu'il s'agit d'opinions purement personnelles. Quant à l'idée exprimée dans certains journaux, qui demandent aux Etats-Unis de recourir aux moyens énergiques pour ramener la paix, l'ambassadeur la trouve de pratique. Seules des paroles de paix partant de Washington lui paraissent désirables.

Il s'agit d'une tentative des Etats-Unis ne trouvent aucun écho dans les milieux politiques italiens. Leur origine est d'ailleurs fort obscure. La version la plus plausible est celle qui attribue aux milieux allemands d'Amérique qui exercent une pression occulte sur l'opinion américaine afin de provoquer une intervention désignée à Berlin.

Les récits du « Témoin oculaire » sur le front britannique

Londres, 1^{er} Avril.

Le dernier compte rendu du témoin oculaire sur le front britannique, publié par le Bureau de la Presse, rapporte des conversations avec des officiers allemands prisonniers qui jetent une vive lumière sur les idées actuelles en cours dans l'armée allemande.

Le cadavre fait suivre cette prière d'un commentaire où, en présence de Moulay-Youssef, il a fait ressortir sa déception chrétienne, par opposition aux origines du sultan de Constantinople, a rappelé, d'autre part, comment la France respectait les institutions religieuses du pays et conclu en insistant sur la nécessité d'obéir au souverain.

Le sentiment général, néanmoins, est aujourd'hui que l'Autriche ayant échoué si misérablement et ayant dû être soutenue par les conséquences. Les prisonniers estiment que l'Empire d'Autriche disparaîtra, l'Allemagne en donnera un morceau à l'Italie et les pays de langue allemande seraient, avec le Luxembourg, incorporés à l'Empire d'Allemagne.

Les prisonniers verraient avec faveur un grand-duché de Pologne constituer un Etat-tampon entre l'Allemagne et la Russie. On obligerait la Belgique à entrer dans l'union douanière allemande, et on exigerait l'internationalisation du port d'Anvers. On créerait enfin une grande confédération des populations germaniques de l'Europe centrale, en y englobant les pays scandinaves.

Relativement à l'Italie, les Allemands comptent sur les bons offices du pape, tout en regrettant d'avoir à y recourir.

Londres, 1^{er} Avril.

Voici un extrait du récit du témoin oculaire sur le front britannique.

Il a déjà été fait allusion à la cordialité générale des rapports qui existent entre l'armée britannique et les habitants des régions où elle est cantonnée. Il y a à un point où la bonté française, surtout en ce qui concerne les femmes de toutes les classes de la société, a été particulièrement remarquable, c'est le concours apporté dans les soins aux malades et blessés. Le dévouement oculaire des dames faisant elles-mêmes la cuisine pour les blessés, par crainte que la cuisinière ne soit pas assez habile ; d'autres dames consacrant tout leur temps et toutes leurs attentions aux blessés anglais. Elles ont insisté sur le sucre et de l'orge pour ceux qui sont enrhumés.

Quelques soldats allemands faits prisonniers par les Anglais ont manifesté leur vif étonnement de se trouver à plus de dix kilomètres de Paris. Les officiers prisonniers estiment que la frontière stratégique allemande dans les Vosges devra être améliorée.

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Petrograde, 1^{er} Avril.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

A l'ouest du Niémen, les combats continuent aux environs de Krasnopol. Nos troupes progressent avec succès. Le 30 mars, elles ont forcé les Allemands à se replier en toute hâte. Elles ont fait prisonniers environ deux cents soldats et deux officiers et ont enlevé dix mitrailleuses.

Dans les Karpathes, notre offensive continue. Dans la journée du 29 mars, nous avons fait encore 38 officiers et 1.750 hommes de troupe prisonniers, et nous nous sommes emparés de cinq mitrailleuses.

Dans la mer Noire, notre flotte a bombardé Zoungouldak, Kozla, Kilimli et Eregli. L'action de notre artillerie a déterminé, sur la côte, une série de violentes explosions et d'incendies.

La Russie a brisé tous les élan des Allemands et des Autrichiens

Rome, 1^{er} Avril.

Le major Morath, critique militaire du *Berliner Tageblatt*, qui est actuellement en Autriche, a eu une conversation avec le chef d'état-major austro-hongrois, le général von Hoetzendorf.

Il constate la profonde gravité de son interlocuteur, et ajoute :

« L'attitude défensive de l'Autriche-Hongrie fut imposée à notre alliée dans l'entente d'une puissance étonnamment supérieure. Des heures de sang ont coulé, les montagnes, comme en Galicie, sur le théâtre nord-oriental de la guerre, ont remarqué les mêmes alternatives d'offensive et de défensive que l'ancien Prusse orientale et en Pologne ; les élan les plus magnifiques et les plus prodigieux. »

Les Allemands échouent dans leur tentative sur le Dniester

Petrograde, 1^{er} Avril.

On annonce que deux divisions de cavalerie ont pris part au combat dans lequel les Allemands ont tenté de percer le front russe dans la région de Khotine. Cette tentative est, à l'heure actuelle, déjouée, et définitivement paralysée, sans que le passage du Dniester ait pu être effectué.

Dans les Karpathes

Petrograde, 1^{er} Avril.

Malgré une très vive fusillade, les aviateurs russes ont réussi à jeter des bombes en divers points dans la région des Karpathes.

Du 20 au 23 mars, les Russes ont fait prisonniers 202 officiers, 8 médecins et 18.207 soldats. Ils ont enlevé 62 mitrailleuses et dix canons.

Le vandalisme allemand en Lithuanie

Petrograde, 1^{er} Avril.

Les cités et les villages de Lithuanie sont mis à sac d'abord, brûlés ensuite.

Le 23 mars, les Allemands ont mis le feu aux quatre coins de la ville de Mariampol (7.000 habitants).

Le 23 mars, les villes de Vilkovskis (15.000 habitants), Kalvaria (10.000 habitants), Le 24 mars, Virbalis (4.000 habitants), Jurburg (5.000 habitants), Serec (6.000 habitants) ont subi le même sort.

De ces villes, il ne reste plus que des ruines.

Les villages florissants de la province de Suvalki sont rasés. Plus de 200.000 habitants de Lithuanie, la plupart femmes, enfants et vieillards, restent sans abri, en proie aux affres de la faim, car « tous » les vivres ont été enlevés de force par les envahisseurs.

Toute la population indolente de la région envahie en Lithuanie a été emmenée par les Allemands à l'arrière des lignes pour exécuter les travaux militaires. Ils ne reçoivent pour toute nourriture que cinq livres de pain KK par semaine.

Les aviateurs allemands aiment à survoler les villes et les villages de Lithuanie, sur tout les dimanches, quand le peuple est réuni dans les églises et sur les marchés.

Les aviateurs, avec leurs bombes incendiaires, visent surtout les églises dont plusieurs ont été incendiées ou détruites.

Pour terroriser la population, ils jettent des fiochettes sur la foule réunie le dimanche sur les marchés.

Le 20 mars, ils survolèrent les bourgades Pilviaki, Prena, Saie, où les églises ont été

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 4^e Avril.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Combats d'artillerie sur différents points du front.

En Vexvre, à l'ouest du bois Le Prêtre, nous avons occupé le village de Isy-en-Haye et nous nous sommes maintenus malgré plusieurs contre-attaques.

En Lorraine et dans les Vosges rien à signaler.

Au sud de Dixmude, le lieutenant aviateur Garros a abattu un aviatik à coups de mitrailleuse.

Dans la région de l'Aisne, un autre aviateur allemand a été abattu à coups de fusil par l'aviateur Navarre.

Un vapeur autrichien coulé dans le Danube

Nisch, 1^{er} Avril.

La nuit dernière un vapeur autrichien chargé d'armes et de munitions, qui se rendait de Semlin à Panchevo, a heurté une mine dans le Danube. Aussitôt l'artillerie serbe a ouvert le feu contre le vapeur, qui a fait explosion avec un bruit formidable.

Des débris de la cargaison sont venus tomber presque dans Belgrade.

Pour l'intervention de l'Italie

Imposante manifestation à Milan

Rome, 1^{er} Avril.

Hier soir s'est déroulée, dans les rues de Milan, une grande manifestation organisée par la section républicaine de Milan, en faveur de l'intervention de l'Italie dans le conflit actuel, qui ne leur arrivent que dénaturés par les agences et la presse austro-allemande.

M. Leygues a constaté que l'œuvre entreprise par le Comité avait donné les plus heureux résultats. Pour répondre aux demandes qui affluèrent, le service d'information a été développé. De tous les points du monde le public réclame les nouvelles françaises, dont il apprécie le ton toujours digne et la scrupuleuse impartialité.

LES CRIMES DES PIRATES ALLEMANDS

Un vapeur coulé par un sous-marin

DIX-SEPT VICTIMES

Londres, 1^{er} Avril.

Le vapeur « Emma », allant de Dunkerque à Bordeaux, a été torpillé sans avertissement préalable, hier après-midi au large de Beachy-Head, par un sous-marin allemand.

Le vapeur a coulé immédiatement. Deux hommes de l'équipage sont arrivés à Douvres, ramenant les corps de deux de leurs camarades.

On croit que le reste de l'équipage, soit dix-sept hommes, a été noyé.

Le ravitaillement des Corsaires

Buenos-Ayres, 1^{er} Avril.

On assure que le croiseur *Bristol*, a saisi et amené aux îles Falkland, le vapeur norvégien *Bangor*, accusé d'avoir violé la neutralité en emportant du charbon et des provisions à destination du *Kronprinz-Wilhelm*. Le *Bangor* venait de Baltimore.

Les opérations dans le Caucase

Communiqué de l'état-major russe —

Pétrograde, 1^{er} Avril.

Dans la direction du littoral, échanges de coups de fusil sans importance.

Dans la région d'Arvine, nos troupes ont occupé Arvine. Au cours des combats livrés à Arvine, nous avons pris aux Turcs deux canons.

Aucune modification sur les autres points du front.

Les femmes allemandes manifestent contre la guerre

Amsterdam, 1^{er} Avril.

Le journal « Het Volk » apprend que, le 18 mars, après l'ajournement du Reichstag, environ 700 femmes vinrent manifester devant le palais du Parlement et à l'apparition de M. Scheideemann, s'écrièrent : « Nous ne voulons pas continuer la guerre », et elles acclamèrent le docteur Liebknecht. Les 700 femmes, sans souci de la police, se rendirent ensuite au cimetière où sont enterrées les victimes de la révolution de 1848.

Les Etats-Unis et la Guerre

Washington, 1^{er} Avril.

L'envoyé spécial du « Temps » à Washington a été reçu par le président Wilson qui lui a fait les déclarations suivantes : « Je suis heureux de voir sur le sol américain des Français qui viennent se rendre compte par eux-mêmes de l'état d'opinion des Etats-Unis. Nous n'aurons pas l'impression, j'en suis sûr, que vous puissiez raisonnablement pour votre pays vous plaindre de cette opinion. Des questions délicates de cas d'espèce comme on dit en langage juridique, sont parfois considérées comme la presse des deux belligérants comme la preuve que le gouvernement américain favorise tantôt l'un tantôt l'autre des combattants. Les deux groupes de nations belligérantes, chaque fois que surgit un de ces cas, se plaignent de l'attitude du gouvernement américain en termes également vifs. Néanmoins la preuve que le gouvernement des Etats-Unis observe consciencieusement les règles de la neutralité vis-à-vis des Alliés ne peut être trouvée par moments que nous sommes exigeants, que le gouvernement américain se tient par trop strictement à ces règles. La guerre ne durera pas toujours ; quand elle sera finie, telle ou telle nation sera peut-être heureuse que nous ayons maintenu ces règles contre lesquelles elle maugréait aujourd'hui. La France évitera l'erreur de croire que ce pensent souvent les individus ou les peuples. En ce qui concerne mes propres sentiments à l'égard de la France, j'ai adressé au président de la République Française une lettre qui les exprime nettement. Soyez assuré que je ne pense pas moins que la lettre ne dit ».

En Extrême-Orient

Pékin, 1^{er} Avril.

Les conférences sino-japonaises ont fait, ces derniers jours, des progrès considérables. On assure que six points ont été réglés définitivement.

La Chine concède au Japon des droits militaires dans la province de Fong-Tien et de Moukden, des privilèges pour la construction des voies ferrées au sud de la Mandchourie, la cession au Japon, pour 91 ans, de l'administration du chemin de fer de Kirin au Tchang-Tchun, l'emploi d'experts policiers japonais dans le sud de la Mandchourie, la cession au Japon de la province de Fong-Tien. La Chine accorde au Japon la liberté de résider, de commercer et d'acquiescer des terres à l'intérieur de la Mandchourie méridionale, mais la question de la compétence judiciaire n'est pas réglée.

Au cours de la conférence d'aujourd'hui, la Chine a demandé la suppression de l'exterritorialité japonaise et l'établissement de tribunaux mixtes en Mandchourie.

Le Japon a refusé.

La Chine continue à exiger l'acceptation sans réserves de leurs propositions.

Ce qu'a perdu l'Allemagne

14 sous-marins, 9 dirigeables, 100 avions

Rome, 1^{er} Avril.

Les voyageurs revenant de Berlin tiennent de hautes personnalités militaires que l'Allemagne a perdu, depuis le commencement de la guerre, quatre sous-marins, neuf dirigeables et une centaine d'avions. Il est vrai que pendant la même période, elle a construit dix sous-marins, cinq dirigeables et une cinquantaine d'avions, mais elle n'a pu remplacer les pilotes et les officiers de sa flotte de sous-marins, qui comptent parmi les plus braves et les plus précieuses.

L'attaque des Dardanelles

Le bombardement continue

Athènes, 1^{er} Avril.

D'après des informations parvenues de Ténédos, plusieurs unités des puissances alliées continuent un bombardement intermittent, mais uniquement dans le but de protéger les opérations de dragage et d'empêcher l'installation de nouvelles batteries turques.

Un amiral grec parmi les alliés

Athènes, 1^{er} Avril.

Quelques journaux attribuent le caractère d'une mission spéciale à la présence de l'amiral Couroudoridis parmi les alliés aux Dardanelles, mais le « Kairi » dit apprendre de source gouvernementale que l'amiral a seulement été chargé d'inspecter les installations de la marine dans les ports des îles de la mer Egée.

Le rôle de la marine française

Paris, 1^{er} Avril.

La Commission de la Marine de guerre, réunie sous la présidence de M. Painlevé, a entendu M. Viviani, président du Conseil, et M. Arago, ministre de la Marine, qui lui ont donné des explications sur le rôle de la Marine dans l'expédition des Dardanelles et ont fait connaître la situation générale au point de vue naval.

La Turquie et la paix

Les tentatives de négociations de Djavid-bey à Genève

Paris, 1^{er} Avril.

« La Liberté » publie ce télégramme adressé de Berne au « Morning Post ».

On annonce que Djavid Bey est arrivé à Genève et qu'il tentera de négocier, au nom de la Turquie, les préliminaires de la paix.

La visite de Djavid Bey à Berlin avait pour objet d'emprunter encore de l'argent, mais ses efforts ont échoué.

L'ANNIVERSAIRE DE BISMARCK

La cérémonie était présidée par un prince de neuf ans

Amsterdam, 1^{er} Avril.

On mande de Berlin que le centenaire du prince de Bismarck a été célébré dans la capitale prussienne avec un grand éclat. Presque toutes les maisons avaient arboré des drapeaux. Des estrades avaient été dressées autour du monument du chancelier, devant le Reichstag, et des chœurs y chantaient des hymnes patriotiques.

La mobilisation en Cochinchine et au Tonkin

Saigon, 1^{er} Avril.

A la suite d'une réunion du Conseil de Défense de l'Indo-Chine, tenue à Hanoi, le gouverneur général a proclamé l'état de siège pour la Cochinchine et le Tonkin et a prescrit la mobilisation de toutes les classes de réserve de l'armée active à dater du 15 avril.

La propagande française à l'étranger

Paris, 1^{er} Avril.

Le Comité d'action et d'information à l'étranger s'est réuni sous la présidence de M. Georges Leygues. Il entendit MM. Ernest Lavisse et Durheim.

Une nouvelle série de brochures sur la guerre va être publiée. Comme les précédentes, qui ont obtenu un tel succès, ces brochures ne contiendront que des documents d'une authenticité indiscutable.

La propagande française ne se propose pas de faire des symboles des heures, par des progrès indécis et tâtonnants, par des polémiques violentes et déloyales ; elle se propose simplement de renseigner les neutres, en portant à leur connaissance des faits qu'ils ignorent ou qui ne leur arrivent que dénaturés par les agences et la presse austro-allemande.

question des séquestres, mais, pour le moment, le demandé à la Haute-Assemblée sanctionner par une loi l'application de certaines expéditions inquiétantes se sont produites. Il faut que nous puissions agir rapidement.

La suite de la discussion est renvoyée à la prochaine séance, qui aura lieu, demain vendredi, à 3 heures.

La séance est levée à 6 heures 30.

La chasse aux Maisons Austro-Allemandes

Deux mille tonnes de tourteaux saisis, Etat-cas pour les bêtes ou pour les Boches ? — On pourrait aisément s'y tromper.

On sait avec quel souci vigilant nos alliés resserrent le blocus des Austro-Allemands souffrent chaque jour de plus en plus. C'est une tâche à laquelle notre pays s'est également consacré. Il est toutefois pénible de constater que certains commerçants marseillais, si avisés parfois pour traiter une affaire, soient assez peu clairvoyants, éblouis peut-être par l'appât d'un gain excessif, pour conclure des transactions qui ne peuvent que contrebalancer l'œuvre entreprise par les gouvernements russe, anglais et français.

Si nous émettons un pareil avis, qui nous donne le droit de l'émettre, c'est en fait suivant que se passe de tout autre commentaire.

Le Parquet de notre ville était tout dernièrement avisé qu'une maison de notre place s'appropriait à exporter en Italie une quantité considérable de farine de cosses d'arachides. Ce fait éveilla l'attention de nos magistrats qui ordonnèrent une enquête discrète. Cette enquête aboutit à démontrer l'exactitude du renseignement.

C'est ainsi qu'il fut péremptoirement établi que les négociants marseillais, et d'ailleurs, avaient vendu à un nommé Rodolfo, de Gènes, deux mille tonnes de cosses d'arachides moulues. Mais, plus grave, il fut également prouvé que Rodolfo Picasso n'était qu'un intermédiaire et que les deux mille tonnes de cette farine étaient destinées à être réexportées à la maison allemande Bronner, de Leopoldsdorfer, près de Bude, à qui elles avaient été achetées par un certain M. Constant.

Lorsque le renseignement parvint au Parquet, déjà une partie de la marchandise avait été chargée sur trente-huit wagons faisant route vers l'Italie. On fut obligé de saisir y mettre un arrêt momentané et de les faire retourner à leur point d'origine.

Le combat de poids lourds qu'on n'a pas souvenir de l'occasion de voir tel sur place, entre les Allemands et le champion de l'armée anglaise Macpherson, un colosse dont on dit beaucoup de bien.

Le combat fut surtout le match revanche Harris-Constant, que tous attendent avec impatience. Les deux adversaires se sont sérieusement entraînés et ont eu un combat très intéressant. Le dernier combat qui se livra à Marseille.

Ajoutons que le bureau de location est ouvert à l'heure ordinaire et que les services de tramways fonctionneront à leur heure.

Bref, pas un seul kilo de cette marchandise d'un spectateur ne paierait qu'une place. Demain samedi programme nouveau.

LES SPORTS

LA BOXE A L'ELDORADO

Bordeaux, 1^{er} Avril.

Le paquebot *Portos*, construit à Bordeaux pour le service des Messageries Maritimes, est sorti du bassin de construction ce matin et a été mis en rivière.

L'opération a parfaitement réussi.

La Flotte des Messageries Maritimes s'augmente d'une unité

Bordeaux, 1^{er} Avril.

Le paquebot *Portos*, construit à Bordeaux pour le service des Messageries Maritimes, est sorti du bassin de construction ce matin et a été mis en rivière.

L'opération a parfaitement réussi.

ELDORADO-CINEMA

Toujours de mieux en mieux, le succès de l'Eldorado. Aujourd'hui : *Maître irrépressible*, drame en 3 actes, avec Suzanne Grandval. La *Passion*, chef-d'œuvre en couleurs, de Paté. Entrée : 0 fr. 20.

SAINT-THEODORE

La *Passion*, chef-d'œuvre en couleurs, de Paté. Entrée : 0 fr. 20.

Chronique Locale

Tramways Aix-Marseille. — La Compagnie a l'honneur d'informer le public qu'il aura dans la soirée du 31 mars, les départs supplémentaires suivants :

D'Aix : 3 heures et 5 heures soir ; De Marseille : 5 heures et 7 heures soir.

Dimanche et lundi de Pâques, départs tous les heures suivants, l'horaire actuel des dimanches.

La Compagnie espère pouvoir rétablir prochainement des départs d'Aix de 7 heures matin et de 9 heures soir, un certain nombre de wattmen venant d'autres Compagnies suivant l'école spéciale à la ligne d'Aix.

L'ancienne maîtresse d'Ulmo arrêtée pour espionnage

Paris, 1^{er} Avril.

Le « Petit Parisien » annonce que Lison Weisich, ex-maîtresse d'Ulmo, condamnée à la déportation pour haute trahison, vient d'être arrêtée dans la banlieue pour espionnage.

La Commission départementale

La Commission départementale des Bouches-du-Rhône, en session extraordinaire, s'est réunie à la Préfecture, sous la présidence de M. Briand.

Étaient présents : MM. Brémond, Sacoman, Saravali, Tournier, MM. Brion et Goulin s'étaient fait excuser.

M. Rambert, secrétaire général, représentait M. le Préfet excusé, assistait à la séance.

M. Brémond. — Entretien du chemin d'intérêt commun n. 2, à Marignane, grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 3, à Aix ; réfection de la chaussée sur le chemin d'intérêt commun n. 4, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 5, à Meyreuil ; traité de gré à gré pour la réfection des trottoirs sur le chemin d'intérêt commun n. 6, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 7, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 8, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 9, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 10, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 11, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 12, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 13, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 14, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 15, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 16, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 17, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 18, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 19, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 20, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 21, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 22, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 23, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 24, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 25, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 26, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 27, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 28, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 29, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 30, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 31, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 32, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 33, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 34, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 35, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 36, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 37, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 38, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 39, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 40, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 41, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 42, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 43, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 44, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 45, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 46, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 47, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 48, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 49, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 50, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 51, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 52, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 53, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 54, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 55, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 56, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 57, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 58, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 59, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 60, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 61, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 62, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 63, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 64, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 65, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 66, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 67, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 68, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 69, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 70, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 71, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 72, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 73, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 74, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 75, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 76, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 77, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 78, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 79, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 80, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 81, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 82, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 83, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 84, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 85, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 86, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 87, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 88, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 89, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 90, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 91, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 92, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 93, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 94, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 95, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 96, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 97, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 98, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 99, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 100, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 101, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 102, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 103, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 104, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 105, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 106, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 107, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 108, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 109, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 110, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 111, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 112, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 113, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 114, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 115, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 116, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 117, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 118, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 119, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 120, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 121, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 122, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 123, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 124, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 125, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 126, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 127, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 128, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 129, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 130, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 131, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 132, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 133, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 134, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 135, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 136, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 137, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 138, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 139, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 140, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 141, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 142, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 143, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 144, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 145, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 146, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 147, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 148, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 149, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 150, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 151, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 152, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 153, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 154, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 155, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 156, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 157, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 158, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 159, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 160, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 161, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 162, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 163, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 164, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 165, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 166, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 167, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 168, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 169, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 170, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 171, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 172, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 173, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 174, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 175, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 176, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 177, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 178, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 179, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 180, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 181, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 182, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 183, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 184, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 185, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 186, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 187, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 188, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 189, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 190, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 191, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 192, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 193, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 194, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 195, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 196, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 197, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 198, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 199, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 200, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 201, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 202, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 203, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 204, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 205, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 206, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 207, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 208, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 209, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 210, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 211, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 212, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 213, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 214, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 215, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 216, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 217, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 218, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 219, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 220, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 221, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 222, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 223, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 224, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 225, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 226, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 227, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 228, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 229, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 230, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 231, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 232, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 233, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 234, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 235, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 236, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 237, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 238, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 239, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 240, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 241, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 242, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 243, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 244, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 245, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 246, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 247, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 248, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 249, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 250, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 251, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 252, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 253, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 254, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 255, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 256, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 257, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 258, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 259, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 260, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 261, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 262, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 263, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 264, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 265, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 266, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 267, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 268, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 269, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 270, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 271, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 272, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 273, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 274, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 275, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 276, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 277, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 278, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 279, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n. 280, à Marignane ; grosses réparations sur le chemin d'intérêt commun n

PHOSCO
(Spécialité française)
LE PLUS PUISSANT DES RECONSTITUANTS
Conseillé par les médecins aux anémiques, aux convalescents, aux vieillards et à tous ceux qui souffrent de l'estomac et qui digèrent difficilement.
ENVOI GRATUIT D'UNE BOITE D'ESSAI
9, Rue Frédéric-Bastid, Paris.
En vente : Pharmacies et Epiceries.

COURRIER MARITIME
ARRIVEE DE COURRIER
Le « Yarra », des Messageries Maritimes, courrier de Maurice, la Réunion, Madagascar et la Côte Orientale d'Afrique, est arrivé hier, avec 33 passagers, dans la liste desquels nous relevons les noms suivants : MM. Sudreau, consul de France à Zanzibar ; Le Flein, président du Tribunal de Tananarive ; de Longchamp, administrateur des colonies ; les autres passagers étaient le médecin-major Le Maun, les capitaines Barn, Guad, Mourat, Dujean, Abernard, 3 lieutenants, des fonctionnaires subalternes, des marins et quelques soldats ayant terminé leur temps de séjour aux colonies.
La traversée du « Yarra » a été exempte d'incident, eût apporté une cargaison de 1.400 tonnes café, légumes secs, manioc, céréales et peaux.

MOUVEMENT DES PORTS
Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 19 navires, dont 18 vapeurs et 1 voilier. Signalements :
A l'arrivée. — Le vapeur anglais *Cypriote*, venant de Santos, avec 4.994 tonnes blé, le vapeur norvégien *Sigrid*, du Bergen et Harstad, avec 19 tonnes morues et divers ; le vapeur anglais *Hatfield*, de New-Orléans, avec 500 tonnes blé ; le vapeur *Castro*, Compagnie Transatlantique, de Saint-Louis-du-Rhône, avec 7 tonnes divers ; le vapeur anglais *Windsor-Hill*, de New-Orléans, avec 500 tonnes divers ; le vapeur anglais *Ashmore*, du Cardiff, avec 400 tonnes charbon ; le *Yarra*, Messageries Maritimes de Maurice et Madagascar, avec 6 passagers et 1.400 tonnes café, légumes, manioc, peaux ; le *Moite*, Compagnie Transatlantique, de Bône, avec 6 passagers et 300 tonnes vin, blé, premiers divers.
Au départ. — Le *Tafna*, Compagnie Mixte, pour Bône et Philippeville ; le *Yarra*, Messageries Maritimes, pour Madagascar ; le vapeur danois *Tina*, pour Paris ; le *Baltic*, vapeur espagnol, pour Palma ; le vapeur anglais *City of Norwich*, pour Calcutta.

COMMUNICATIONS
Comité de secours et de vivantes, rue Saint-Augustin, 10, le soir, à 7 heures, réunion générale extraordinaire.

Amis de l'Instruction laïque « Les Bores ». — Dimanche, à 11 heures, réunion. Une souscription est ouverte au bénéfice de la veuve d'un soldat mort sous les drapeaux, les membres de la Société peuvent verser leur obole à Mme Reynaud.

Pour les Enfants délicats
Il y a des épidémies un peu partout, épidémies de grippe, de rougeole, de scarlatine, de fièvre typhoïde. Quels sont les enfants, d'avance désignés, pour attraper l'une ou l'autre de ces maladies ? Sans aucun doute, les victimes seront prises parmi les enfants qui, à l'heure actuelle, se montrent épuisés, tristes, parmi ceux qui semblent ne pas avoir de sang, ceux qui sont affaiblis, anémisés. A l'aide de leur aide, vous pouvez les sauver. Ils sont faibles, rendez-les forts.

Ils ont peu de sang et leur sang est pauvre. Donnez-leur du sang riche en leur faisant prendre quelques boîtes de Pilules Pink. Les Pilules Pink sont souveraines pour ramener dans les organismes troubles l'équilibre du bon fonctionnement. Elles enrichissent le sang, tonifient les nerfs, réveillent l'appétit, donnent des forces, favorisent les digestions.
Consulter le prospectus qui entoure les boîtes, pour les doses à donner aux enfants.
Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Galignani, 23, rue Ballu, Paris. 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les six boîtes, franco.

Inouï et Nerveux
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devants incassables.
PRIX UNIQUE 42 fr.
A l'inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferrol, 60, MARSEILLE) Ed de la Madeleine, 37, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Bulletin Financier
Paris, 11^{er} Avril. — A la veille de quatre jours de congé, le Bourse a été fermée assez calme hier matin, le marché a tenu à faire preuve de bonnes dispositions. Le 3 % perpétuel finit à 93,20, contre 92,80. Amortissable, 92,20, ex-coupon trimestriel de 75 centimes détaché aujourd'hui, contre 75,50 hier ; 3 1/2 % Amortissable, 91,30. Extérieure Espagne, 97,10. Rentes russes 4 1/2 % 1894, 82,30 ; 4 1/2 % 1906, 82,30 ; Banque de France, 4610, conservant presque toute son avance antérieure. Crédit Foncier, ferme à 710, selon l'Etat, 691 et 692 ; Orléans, 1020 ; Nord, 1080 ; Métropolitain, 440 ; Nord-Sud, 113 ; Omnibus, 443 ; Thomson-Houston, 575 ; Rio-Tinto, grosses coupures, 1710, selon l'Etat, 1610 et 1620 ; Platine, 480 ; Matocsa ordinaire, 97 ; Matocsa, 92 ; Platine, 480 ; 1470 ; Cape Copper, 75,50 ; Modderfontein, 117 ; Rand Mines, 211 ; Cape Copper, 75,50 ; Tharsis, 153.

Bourse de Marseille du 1^{er} Avril
3 % Nominatif, 73,85 ; coupures, 73,85. — Espagne 4 1/2 % Rentes, 92,80. — Emprunt Hellénique 2 1/2 % 1914, 70,80. — Rentes Consolidées 4 % (100 et 20 séries), 60,78. — Rentes 4 1/2 % 1906, 82,20. — Crédit Lyonnais, 1080. — Panama, obligations et Bons, 105,100. — Banque Générale Transatlantique, 400, 400. — Bénédictin, 1070. — Ville de Marseille 1880 3 1/2 %, 427. — Société Marseillaise, 155. — Rentes russes au sucre de la Méditerranée, 95. — Immobilier Marseillais, act. de jouissance.

ETAT-CIVIL
NAISSANCES du 1^{er} Avril. — Bellomo Anna, rue Saint-Laurent, 41. — Chiappe Elise, rue Jules-César, 3. — Parise Jean, rue Sainte-Thérèse, 36. — Guiraud Adolphe, rue Cléopâtre, 2. — Guiz Rachel, rue Bonneterie, 1. — Roux Jeanne, rue Saint-Suffren, 16. — Petro Albert, Château-Gombert, 1. — Bureau Gérard, à Paris. — Padovani Julia, rue de la République, 50. — Daniel Paul, boulevard de la République, 122. — Ficker Rosa, traverse des Messageries, 26. — Astolfi Mathilde, rue Albrano, 40. — Galliano Roger, Vallon-de-l'Orléans, 8. — Giordano Joseph, boulevard de la Madeleine, 10. — Marcell Marcel, rue Chaix, 6. — Carlo Pierre, rue du Bon-Pasteur, 53. — Vinel Raoul, boulevard National, 239. — Teyssier Albert, boulevard National, 239. — Giunti Marie, rue d'Alexandrie, 51. — Franceschi Pierre, rue Lanthier, 8. — Lacin Aïk, Saint-Marcel. Total : 23 naissances, dont 2 illicites.

DECES du 1^{er} Avril. — Borella Lucienne, 3 ans, 1^{er} Saint-Henri. — Sparagna Michel, 15 ans, rue Galignani. — Lamare de suite, 62 ans, boulevard de la Madeleine, 178. — Bourry Gertrude, 15 mois, chemin de Saint-Joseph, 114. — Pardini Raffaello, 62 ans, rue Richer, 62. — Volfohn Anna, 61 ans, rue de Fochin, 56. — Martin Célestin, 68 ans, rue Breteuil, 100. — Borrelly Laurence, 30 ans, Saint-André. — Baidi, 62 ans, rue de la République, 118. — Aurian Jean-Baptiste, 63 ans, Saint-Henri. — Durand Marie, 75 ans, 112, Sainte-Marthe. — Franca Adèle, 62 ans, rue de la République, 118. — Rose, 61 ans, Saint-Joseph. — Genzano Madeleine, 61 ans, rue de la République, 118. — Miele Hélène, 4 ans, rue Saint-Laurent, 48. — Guillaume Marie, 17 ans, rue Lanthier, 8. — Claronne Cyrille, 15 ans, rue de la République, 6. — Claronne Marie, 15 ans, rue de la République, 6. — Baidi Luca, 75 ans, boulevard

SECRETES ET DE LA PEAU. Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès). Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille. Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

MALADIES
Ventes ou Achats de Fonds de Commerce
Les extraits ou avis de vente ou d'achat de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1919 dans le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions de son tarif local ordinaire.
La loi actuelle (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte de vente. La publication devra être renouvelée du 8^e au 15^e jour après la première insertion.
L'extractif qui suit contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans un ressort du tribunal.

PENSIONNÉS ET RETRAITÉS
militaires et civils peuvent recevoir immédiatement un trimestre d'avance. Tarifs réduits. Discretion. Caisse Centrale de Prévoyance, fondée en 1903, 32, rue de Richelieu, Paris. (Téléphone 206-29).

ARTHRIQUES
préparez votre eau alcaline avec le
Sel Vichy-Etat 010
le paquet pour un litre d'eau dissout et élimine l'Acide urique

VERITABLE TISANE
DES TREIZE PAQUETS
du PÈRE BLAISE
CONTRE TOUTES LES VICÉS DU SANG ET L'IRRITATION
Prix 0.60 le paquet ; par poste 0.90
Maison BLAISE PÈRE, 4, r. Méolan
Le second magasin (par la rue de Rome)
Ne pas se tromper
REFUSER LES IMITATIONS

ASTHME
La poudre et les cigarettes de l'abbé Lery arrêtent instantanément l'attaque. Vente en gros. Le usage journalier procure une guérison certaine. 4, rue de la République, 94, à Marseille.

POUR NOS SOLDATS SAGE-FEMME
herboriste de 1^{re} classe, M^{me} Réjoud, 93, rue de Rome, 1^{er}. Consultations tous les jours de 9 h. à 6 h. Discretion. Correspond.
CAMIONNEUR-LIVREUR est demandé. Malchaud de Vire, 1, place de l'Observance.
Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES 46, rue Fortia

Le VÉRITABLE THÉ DES ALPES
est de tous les Purgatifs celui dont le goût est le plus agréable et l'action la plus sûre.
Exiger le nom de RECH sur l'enveloppe
THÉ DES ALPES
PURGATIF DÉPURATIF
Digestif, Rafraîchissant, Diurétique
de RECH

Bourse de Paris du 1^{er} Avril
3 % Français, 73,10. — 3 % Amortissable, ex-c. 78,30. — 3 1/2 % Amortissable, lib. 91,22 1/2. — Obligation Ouest-Etat 4 %, 437. — Obligation Tunisienne 3 %, 1892, 361. — Argentine 1 1/2 %, 1911, 75,25. — Dette Extérieure Unifiée 4 %, 91,75. — Dette Ottomane Unifiée 4 %, 65,75. — Extérieur Espagne 4 %, 67,80. — Japonais 4 %, 1905, 74. — Russe 3 1/2 % 1891, 64,75. — 4 % Consolidés (tre et six séries), 78,50. — 5 % 1906, 94. — 4 1/2 % 1909, 83. — 4 1/2 % 1914, lib. 88,75. — Série 4 % Amortissable 1915, 67,50. — Banque de France, 4610. — Banque d'Algérie, 2450. — Comptoir National d'Escompte de Paris, 724. — Crédit Foncier de France, 710. — Société Générale, 600. — Paris-Lyon-Méditerranée, 1055. — Action Nord d'Espagne, 533. — Action Saragosse, 567. — Messageries Maritimes, 73. — Métropolitain de Paris, 1020. — Nord-Sud, 114. — Omnibus de Paris, 443. — Canal de Suez, 4380. — Thomson-Houston, 575. — British, 311. — Rio-Tinto, 1523. — Senovino, 830. — Ville de Paris 1855, 523 ; 1871, 378 ; 1875, 469 ; 1876, 502 ; 1892, 511 ; 1893, 333 ; 1898, 502 ; 1904, 338 ; 1905, 391 ; 1910, 31. — 1912, 230. — Méditerranée 3 %, fus. anc. 361 ; fus. nouv. 357,75. — Midi, 377. — Nord d'Espagne 1^{re} série, 550. — Saragosse 1^{re} série, 545. — Communales 1879, 441 ; 1880, 471 ; 1891, 333 ; 1892, 361 ; 1893, 362 ; 1906, 405 ; 1913, non lib., 302 ; lib., 303. — Foncières 1879, 473 ; 1883, 364 ; 1883, 371 ; 1885, 392 ; 1903, 469 ; 1909, 311 ; 3 1/2 % 1913, lib., 430 ; 4 % 1913, 448. — Messageries 3 1/2 %, ex-c. 303. — Panama à lots, 100. — Marché en Banque. — Brésil 5 % 1903, 81. — Balta, 340. — Caoutchouc, 64. — Lots Turcs, 146. — Malacca, 50. — Platine, 1810. — Suda, 1070. — Cape, 70. — Chartered, 17,23. — Chino, 936. — Crown, 110. — Debees, 60. — Indragostka, 319,50. — East Rand, 62,25. — Geduld, 40. — Jagersfontein, 67. — Lena, 44. — Mexico, 102. — Mount, 84. — Rand Mines, 129,50. — Robinson Gold, 48. — Spassky, 53,50. — Spies, 52. — Tanganyika Concessions, 38,50. — Tharsis, 153. — Utah, 330. — Dniepropetrov, 377. — Donetz, 955. — Subsisia, 154. — Monaco, 8723. — Colombie, 744. — Columbia, 1000. — Chèque sur Londres (cours extrêmes), 25,42 et 25,52.

AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE
La **FECULE GIDET Lacto-Phosphatée**, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.
Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.
Dépôt : Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 — Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

ECOLEMENTS anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les **CAPSULES ST-AMARIN** de la PHARMACIE MEILLHAN, 8, allées de Meilhan, Marseille.
ON DONNE à façon pantalons toile 60, boulev. de la Corde, 8.
M^{me} YRAM donne bons conseils, réussit en 1^{re} séance, 32 ans succès, r. sérieux et honor. Pas confondre, rue Bernier, 47, r. Lançry, Paris. d'Aubagne, 26, au 1^{er}.

Feuilleton du Petit Provençal du 2 avril
Soldats de France
TROISIÈME PARTIE
SOUS L'UNIFORME FRANÇAIS I...
D'après ce que je pus surprendre, dans le creux de la muraille où j'étais assis, cet inconnu doit s'appeler Falcker. Quelque temps après, Catherine me redisa son nom... avec des paroles bizarres... Moi-même à Fontoy, je l'avais entendu dire : « En croyant que vous aviez raison de la France dans six mois, vous n'avez fait que aux Français l'honneur qu'ils méritent... » Le son de la voix m'est resté dans l'oreille. La silhouette m'est restée dans les yeux ; je me suis imaginé retrouver la voix, découvrir la silhouette à Paris. Depuis ce jour-là, je ne vis plus, et je me demande sans cesse si non va pas bien tant que me conduira dans une maison de santé...
— Je connais l'homme ? faisait le général à voix basse.
— Mon général, permettez de ne vous répondre qu'à la fin de mon discours. Pour le quart d'heure, puis-je il paraît s'appeler Falcker, appelez-le ainsi... Dans tous les cas, c'est bien cet homme qui est l'exécuteur des hautes œuvres de Tcherko, puisque c'est à lui — Catherine nous la révéla — que Tété-de-Mort a dit : « J'ai compté sur vous pour déshonorer le général Edouard. »

Or, il est un détail dont il faut que je vous fasse souvenir... les trois lettres écrites par Tcherko et dont Catherine est venue me remettre copie... L'une de ces lettres semblerait adressée au même Falcker, pour lui donner rendez-vous. Et comme ce rendez-vous était aux Champs-Élysées, il faut en conclure que Tcherko n'a pas perdu son temps, et qu'autour de vous les premiers travaux ténébreux de son intrigue ont commencé... Une lettre ne disait-elle pas : « Toutes les chances sont pour nous... Pas un nuage à l'horizon... »
Après un silence, Coeur-qui-Tremble, ajouta :
— Au rond-point, j'ai reconnu Tcherko... Je n'ai pas reconnu l'autre... Et maintenant, quelque temps après, d'autres événements se déroulaient qui n'ont pas l'air, le moins du monde, de se rattacher à mon histoire... et qui, pourtant... mais nous verrons cela tout à l'heure... Figurez-vous, mon général, que sur un paquebot faisant le service de nos possessions d'Afrique et revenant à Bordeaux, un médecin est mort, s'est suicidé, dans un accès de neurasthénie... On a constaté que la porte de sa cabine était fermée à clé, et cette clé, qui aurait dû être à l'intérieur, a été retrouvée dans une cabine voisine, qui était celle d'un lieutenant aux tirailleurs... Figurez-vous, mon général, que ce lieutenant a rencontré à Pauillac un ancien caporal de son régiment, retraité, qui ne l'a pas reconnu... Figurez-vous, mon général, que j'ai rencontré cet officier à Paris à plusieurs reprises... et je suis tellement hanté par le souvenir de la voix de l'autre : « En croyant que vous aviez raison de la France... » que je me suis imaginé reconnaître la voix de l'Allemand dans celle du Français... Oui, mon général,

vous me regardez comme si j'étais un peu piqué, n'est-ce pas ? Vous avez raison, il faut que je le sois pour m'être attaché à surprendre gestes, paroles, attitudes de cet homme, à incriminer des erreurs de dates ou quelques manques de mémoire, comme si cela prouvait quelque chose... trouver étrange, suspecte la curiosité sympathique et amusée avec laquelle il m'écouta lorsque je me mis à parler d'espionnage... Figurez-vous encore, mon général, que non seulement plus d'impudence et honteux de mes soupçons, j'ai voulu en avoir le cœur net... J'ai fait venir à Paris l'ancien caporal Walter... Je l'ai abordé avec le lieutenant, bien certain que, cette fois, je saurais à quoi m'en tenir... Et figurez-vous enfin, mon général, que ce pauvre Walter, de qui j'attendais la vérité, je ne devais plus le revoir... je ne l'ai revu qu'à la morgue... et si douloureux, que seul j'ai pu stabiliser son identité... Il avait été assassiné... C'est vraiment le jour de malheur... Et devant tant de déveine, il ne me restait qu'à abandonner la partie... mais après qu'avoir averti... Et j'allais vous avertir lorsque... autant dire qu'il m'est tombé un coup de massue sur le crâne.
— Vous ne m'avez pas encore nommé l'officier que vous poursuivez d'un soupçon si brusque que vous vous faire de peine...
— Oh ! dites la mot, mon général... un soupçon si extravagant, n'est-ce pas ?
— Oui... veuillez m'excuser, mon cher garçon... mais je suis très inquiet depuis quelque temps nerveux et fébrile...
— Voilà bien ce que je me dis, mon général, je deviens fou, c'est évident. Enfin, j'irai jusqu'au bout... Tant pis... Je vous ai dit que vous alliez entendre ma confession...
— Ce nom vous brûle les lèvres, et cependant vous n'osez...
— C'est vrai mon général, je n'ose... Je vous demande pardon de ce que je vais dire, j'ai peur de vous faire de la peine et, en même temps, de vous révolter et de vous indigner.
— Dites quand même...
— Le lieutenant Drogont...
— Bénavent sursauta, se leva dans un geste si brusque que son fauteuil se renversa...
— Vous êtes fou ?
— Je vous disais bien... Oui, strictement, je suis fou à lier...
— Et c'est sur d'aussi vagues indices... sur des impossibilités... sur des invraisemblances que vous allez soupçonner un de nos meilleurs officiers de l'armée d'Afrique ?... Mon pauvre garçon, si vous vous étiez donné la peine de réfléchir... oh ! seulement une minute, vous auriez découvert ceci : le lieutenant Drogont, qui est un enfant de l'Assistance publique, s'est enrôlé de France pour s'engager, à l'âge de dix-huit ans, et depuis lors il n'y a plus remis les pieds... il n'a plus quitté l'Afrique... Et dès le jour de son arrivée vous le mettez en rapport direct, intime, avec Tcherko... Bien mieux, c'est avant son retour en France que ces rapports sont établis... Le lieutenant Drogont est encore au Congo, ou pour le moins à l'hôpital de Saint-Louis, que vous, mon ami vous le voyez et vous entendez sa voix à Bernicourt, sur la frontière...
— Et le général considérait César avec une stupeur profonde.
— Coeur-qui-Tremble ne disait mot, honteux et triste.
— Je ne vous fais, certes, aucun reproche. Je sais dans quel but vous travaillez. Mais gardez-vous de confier à quelqu'un pareille

folie... Non point que l'homme en serait atteint... vous seriez le seul à en souffrir.
— Oui, oui, je m'en doute.
Le général marchait fiévreusement dans la chambre.
Il répétait tout bas :
— C'est inconcevable !
Et il tournait vers le pauvre César son regard mécontent.
— Oui, oui, répétait César... Inconcevable, n'est-ce pas ? Voilà bien pourquoi j'étais allé chez vous, mon général, une première fois, pour que vous entendiez l'aveu de si étranges choses, et je m'apprêtais à vous parler — vous souvenez-vous ? — lorsque tout à coup vous m'avez parlé vous même du lieutenant... Vous m'avez appris que vous lui aviez donné une mission secrète, extrêmement grave et dangereuse, et qu'il s'était fait pincer au fort d'Humingue... Or, ceci coïncidait, mission et arrestation... avec l'assassinat de Walter...
— Eh bien, vous auriez dû être convaincu ?
— Je le fus si bien qu'en vous quittant je me suis rendu, sans désemparer, avenue de Suffren, pour conter ma folie au lieutenant Drogont et lui faire mes excuses.
— Très bien très bien !
— Oh ! les vous hâtez pas, mon général... J'ai attendu le lieutenant assez tard, en me promenant devant sa maison, parce que j'en avais trop sur le cœur et je voulais m'en débarrasser... Lorsque le lieutenant arriva, en voiture, je lui demandai pardon, tout bonnement...
— Sans lui rien dire ? Sans lui expliquer ?
— Sans lui rien dire... sans qu'il put comprendre ?
— Et il vous répondit ?

— En m'offrant son amitié et en me demandant toute ma confiance...
— Et cela ne vous a pas suffi ?
— Oh ! si, mon général ; j'en ai été touché jusqu'au fond du cœur... Mais...
— Quoi encore ?
— Mais je vous ai dit que le lieutenant était arrivé en voiture... J'avais tant aimé qu'il n'y était pas seul, et qu'il était général, et qu'il s'obstinait à me masquer la porte, pour me dérober la vue de son compagnon...
— Ou de sa compagne ? fit le général en souriant.
— Non, c'était un homme et je réussis à l'entrevoir et à le reconnaître...
— Oui.
— Avec votre idée fixe, c'était fatal. Et il haussa les épaules.
— Je m'attendais à ce que vous ne me croiriez pas, mon général, et je n'en suis pas surpris, puisque je ne me crois pas moi-même...
— Vous avez bien fait, mon cher garçon, de me choisir pour confident de ces choses. Elles feraient dans votre cerveau et vous en sentez assez à commettre quelque imprudence fâcheuse... Maintenant que vous avez fait votre devoir — car c'était votre devoir de parler — il n'en sera plus question et vous aurez votre retour de tranquillité d'esprit... celle qu'il vous faut pour mener à bien vos vastes et généreux projets.
Mais Coeur-qui-Tremble balbutiait :
— C'est que je n'est pas fini... Mon général, vous n'avez pas trouvé que l'on s'évade bien facilement des casernes du fort d'Humingue ?
(A suivre) JULES MARY.

ACHAT, vente machines à tricoter d'occas. (bon prix, P. Verdun, Puy-Sainte-Réparate, Bouches-du-Rhône).
MACHINE à coudre, bonne occas. à vendre. M. 22, rue du Grand-Puits, 3.
TOUR avec mandrin différentiel neuf à vendre. Tassin, rue Paradis, 32.
MOTO sans acheteur mod. récent débrayage. État neuf, Peyrussan, Lambese.
MACHINES à coudre Singer atelier et autres. A vendre machine Jones pour piqueuse de bottines, rue de Village, 35, mag.
BELE salle manger, chambre acajou, prix exceptionnel. Vente à l'essai, 108.
CHAT de bicyclette, s'importe quel état. A Décrotte 6, rue Pavé-d'Amour.

ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES"

DEMANDES D'EMPLOIS
La ligne 0 fr. 50, minimum 2 lignes
OUVRIER BOULANGER, 30 ans, libéré militaire, demande place, ferait et dirigerait travail 2 semaines par jour. Ecrite Joubert, boulanger, rue du Taffus, Valréas (Vaucluse).
CONSEILIER 39 ans, constitution très robuste, demande place gestion de nuit. S'adresser Castagnier, 83, rue Saint-Lambert.
FEMME cherche ménage à faire journée ou demi-journée. S'adresser place du Lycée, 2, rez-de-chaussée.
BÉFUGIÉ d'une région envahie recherche l'emploi de bureau. Ecrite S. Striccanne, chez M. Clavel, laiterie à Labastide-Roussillon, (Tarn).
JEUNE FEMME demande place bonne à tout faire chez personne seule. On ne répond qu'aux lettres signées ou adressées. Mlle Félicie Mignacq, poste restante, Colbert.
REPLANTIER-BOITIER, 31 ans, Français, bon ouvrier, non mobilisable, sérieuses références, cherche place stable. Ecrite chez M. Mourre, 28, boulevard de Strasbourg.
OFFRES D'EMPLOIS
BONNE ouvrière tailleur pour diriger atelier confection, demandée. S'adr. rue Sainte-Barbe, 63, mag. travail assuré toute l'année.
ON DEMANDE des journaliers à la gare de Marseille-Arenc.
MECANICIENNES capables pour confections de tentes, demandées, Laurens, 80, quai du Canal.
BONNE demandée pour bar. S'adresser avenue d'Arènes, 83, bis, Express.
OUVRIER condomnier sérieux pouvant gérer magasin de réparations, demandé, rue de la Loubière, 62.
OUVRIERS et demi-ouvriers poseurs de tentes, demandés, Laurens, 30, qu. du Canal.
OUVRIERS pour pantalons militaires, demandés, chez Jaume, tailleur, 107, rue de Rome.
HAPPEAUX ARMAND, 51, cours Belzunce, on demande un jeune commis de 18 à 20 ans.

GARÇON de magasin, très au courant, sérieuses références, demandé, 58, r. Paradis.
OUVRIERS chemisiers, travail bien payé, demandé, 125, rue Breteuil, rez-de-chaussée, de 9 heures à midi.
LIVREURS, demandés, urgence par établissements Cafés de Cavallion (Vaucluse), avenue Gare, avantagés.
OUVRIER COIFFEUR demandé chez M. Louis Bonnet, r. de la République, Barjols (Var).
OUVRIERS au cloûé pour enfant, fillette, de 3 à 4 ans, à la manufacture de chaussures Mathieu, 23, boulevard de la Liberté.
BON poseur de talons, demandé, fabrique des Princes.
OUVRIERS aux machines, demandés, fabrique de chaussures H. Castanier, 35, rue des Princes.
CONTREMAÎTRE très au courant du travail de machines, demandé, fabrique de chaussures H. Castanier, 35, rue des Princes.
JEUNES FILLES demandées, travail assuré, 1 fr. par jour, équipement militaire, 30, quai du Canal, au 1^{er}.
BONNE POMPIÈRE, demandée Eheridge, 72, rue Saint-Ferréol, inutile se présenter si non capable.
ON DEMANDE coupeurs confections, rue Pavillon, 35.
APPRENTI DROQUISTE demandé de suite, 30, rue Sainte.
JEUNE FILLE au pair pour garder enfant, demandé, Odé, 23, rue Consolat.
OUVRIERS et demi-ouvrières taillesses, travail assuré, demandés, 3, r. Estelle, mag. des Princes.
OUVRIERS pour le gommage à façon, demandés, à l'imprimerie Rapide, 11, boulevard Louis-Salvator.
OUVRIERS p. pantalons 0.65 toile bleue, demandés 1, rue Molière, entresol.
DEM-OUVRIERS SERRURIERS demandés, 138, cours Lieutaud.
ON DEMANDE Un bon employé connaissant les tissus et la confection pour hommes (situation d'avenir) ; un vendeur connaissant l'article de ménage. Nota : libérés de toute obligation militaire. S'adresser ou écrire : Nouvelles Galeries, rue de la République, Arles.

DEMI-OUVRIER et apprenti giletières demandés, cours du Port, 135.
UN PERFECTIONNANT ou demi-ouvrier bonneur pour dames est demandé. Bernard, rue Châteaurenaud, 1, a, au 1^{er}.
JEUNE HOMME pour faire les courses, demandé, 79, rue Paradis.
ON DEMANDE un ouvrier boulanger viennois connaissant façonnage et four. S'adr. ou écrire à La Lune, 11, rue du Quatre-Septembre, Arles.
OUVRIERS et demi-ouvriers pour béguins et petit chapeau d'enfant, demandés chez Mme Verlaque, rue du Musée, 22.
PANTALONNIERS confection militaire, bien payés, demandés 53, rue de Rome, au 2^e.
BONNES OUVRIÈRES couturières et apprenties, demandées, S'adresser 12, rue Grignan.
COURSÉ DU TRAVAIL. On demande : apprentis serruriers grillageurs, dressés ou non ; demi-ouvrier électricien ; serrurier forgeron ; forgerons de la marine ; ouvriers greuteurs et papeteriers pour le dehors ; garçon laitière ; charpentier pour la marine ; cuisinier le carreau ; apprentis commis en chaussures (payé) ; chauffeurs cargaises avec certificats ; apprenti coiffeur dressé ; ouvrier métallier à la quincaillerie ; ouvriers salés ; bourelliers ; monteuses électriques cordonniers pour enfants et fillettes ; demi-ouvrier ou apprenti charbon dressé ; ouvrier charbon dressé ; ouvrier ouvrier dressé ; ouvrier coiffeuse ; demi-ouvrière piqueuse de bottines ; ouvrière, demi-ouvrière taillesses ; ouvrière, demi-ouvrière pantalonniers ; nourrice pour chez elle ; ouvrières et apprenties margaises ; finisseuse de chemise. S'adresser Bourse du Travail, rue de l'Académie.
LEÇONS
COMPTABILITÉ, STENO, DACTYLO, ANGLAIS, Institut Commercial Colbert, fondé en 1906, 6, r. des Feuillants. Placement grat.
LOCATIONS
MENAGE sans enfant cherche appartement 2 pièces dans maison tranquille. Ecrite Mme Lieutaud, 30, marché des Capucines.

A LOUER : joli appartement meublé, 3 pièces, cour, eau et gaz ; grande chambre et cuisine meublées, 43, rue Fortia.
GRANDE et jolie chambre meublée, indépendante, cabinet de toilette, pendule, électricité à louer, 57, rue Saint-Jacques.
CHAMBRE indép. p. M. ou pied-à-terre. C. mais. sér. 30 fr. au mois ou à la semaine. 7, rue Bel-Air.
DEMANDE louer villa à p. Jardin Midi, prox. tram. Dumas, 30, boulevard de la Mission.
VILLA à louer, 4 et 5 p., eau et gaz, jardin. S'adr. café Girard, plateau Roucas-Blanc.
A LOUER : Bel appartement meublé de 5 pièces : chambres à coucher, salle de bains, salon, salle à manger, cuisine, chambres de bonnes, au 2^e étage vue sur la rade, 4, quai de la Joliette.
A LOUER chambre meublée pour homme, 44, rue République. Voir concierge.
MENAGE s. enfants désire louer chambre et cuisine meublées, près bord de mer et tramways. Offres avec prix à G. T., 100, poste restante, Avignon.

FONDS DE COMMERCE
MODES, à céder joli petit mag. cause départ. S'adr. rue d'Arbaume, 121, 1^{er} étage.
BAR av. coûté 6000 fr., sacrifié au prix du matériel. Vente forcée après décès. S'adr. Reboa, 3, rue Breteuil.
MM. les chefs de maisons qui, pour combler les vides produits par la crise actuelle, seraient à la recherche d'employés capables n'ont qu'à adresser quelques lignes à l'École Pratique de Commerce, 3, rue Sainte, qui mettra immédiatement à leur disposition des employés ayant fait l'objet de leur demande.
OCASIONS
ACHAT haut prix chiffons, matelas, linge, cristaux, rue d'Arbaume, 121, 1^{er} étage.
TROIS machines à tricoter et une surteuse d'occasion, fonctionnement garanti, accéssoires à vendre en bloc ou séparément. Rébois, 19, rue Mazegrain.

ACHAT, vente machines à tricoter d'occas. (bon prix, P. Verdun, Puy-Sainte-Réparate, Bouches-du-Rhône).
MACHINE à coudre, bonne occas. à vendre. M. 22, rue du Grand-Puits, 3.
TOUR avec mandrin différentiel neuf à vendre. Tassin, rue Paradis, 32.
MOTO sans acheteur mod. récent débrayage. État neuf, Peyrussan, Lambese.
MACHINES à coudre Singer atelier et autres. A vendre machine Jones pour piqueuse de bottines, rue de Village, 35, mag.
BELE salle manger, chambre acajou, prix exceptionnel. Vente à l'essai, 108.
CHAT de bicyclette, s'importe quel état. A Décrotte 6, rue Pavé-d'Amour.

PERDUS ET TROUVES
ERDU bracelet or av. bréloques. Le rap. c. récomp. chemin Roucas-Blanc, 22 bis.
ANIMAUX
APIN. — Suis acheteur lapines pleines ou avec ses petits âgés d'au moins 20 jours, prix ensemble 1 fr. 80 le kilo pesé vivant. Je les prends à domicile. Ecrite François, bar du Commerce, rue Pavillon, 22.
AVIS DIVERS
BRIQUETS
REPARATION et ACHAT de vieux briquets. N. V. Toche, 26, rue Longue-des-Capucines.
POUR NOS SOLDATS
PIEDS SENSIBLES. — Les ampoules, écorchures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle, sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathon ». Baume des soldats et des marcheurs. La boîte 75 centimes franco.
POUX ET VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « la Parasicide ». Supprime l'onguent gris. Le paquet, 50 centimes franco. Laboratoire des Spécialités Hygi